

Parcours et réussite en licence : les résultats de la session 2018

Près de 42 % des bacheliers inscrits en L1 l'année de leur baccalauréat obtiennent leur diplôme de licence en 3 ou 4 ans. Ce taux est plus élevé pour les jeunes femmes (47 %) et les bacheliers généraux (52 %). Il varie selon les disciplines. Si les étudiants de droit ou sciences politiques sont 46 % à obtenir une licence en 3 ou 4 ans, ceux de sciences économiques ou AES sont seulement 36 %.

Plus de quatre bacheliers sur dix obtiennent un diplôme de licence après 3 ou 4 ans

Parmi les bacheliers 2014 inscrits en L1 l'année de leur baccalauréat, 29 % ont obtenu leur diplôme de licence (générale ou professionnelle-LP) à la session 2018, à l'issue des trois années de formation de la licence. Près de 13 % supplémentaires ont obtenu leur licence après une année additionnelle. Ainsi, le taux de réussite en licence, en 3 ou 4 ans, s'établit à 41,9 % pour la session 2018, en hausse de 0,7 point par rapport à l'année précédente.

L'écart entre la réussite des bacheliers généraux et celle des bacheliers technologiques ou professionnels se creuse encore

Les taux de réussite en licence diffèrent fortement selon la série du baccalauréat obtenu. Les étudiants titulaires d'un baccalauréat général, qui représentent les trois quarts des bacheliers 2014 inscrits en licence, sont 37 % à valider leur diplôme de licence en 3 ans et 52 % en 3 ou 4 ans. Parmi eux ce sont les bacheliers scientifiques et économiques qui réussissent le mieux (6 points d'écart avec les bacheliers littéraires).

À l'opposé, les étudiants titulaires d'un baccalauréat technologique ne sont que 8 % à réussir leur licence en 3 ans et 15 % en 3 ou 4 ans à la session de 2018. Les taux de réussite des bacheliers professionnels (9 % des bacheliers 2014 inscrits en licence) sont encore plus faibles (un peu plus de 2 % en 3 ans et 5 % en 3 ou 4 ans).

Les écarts de réussite entre bacheliers généraux et bacheliers technologiques ou professionnels se sont accrus de 2 points par rapport à la session 2017. Si les bacheliers généraux voient leur taux de réussite augmenter (+2 points en 3 ou 4 ans), celle des bacheliers technologiques et professionnels est quasiment stable.

Réussite à la licence en trois ou quatre ans des bacheliers 2014 inscrits en L1 à la rentrée 2014, selon leurs caractéristiques (en %)

Caractéristiques	Part des inscrits	Réussite en 3 ans (%)	Réussite en 3 ou 4 ans (%)
Homme	40,7	22,6	34,8
Femme	59,3	33,8	46,9
Série baccalauréat			
Littéraire	19,5	33,3	47,1
Economique	29,1	37,6	53,6
Scientifique	27,1	38,4	53,2
Ens. bac général	75,7	36,8	51,8
Techno STG (1)	8,7	6,3	13,1
Autres bacs techno	6,6	9,6	17,4
Ens. bac techno	15,3	7,7	15,0
Ens. bac pro	9,0	2,4	5,0
Mention obtenue			
Très bien	4,6	69,6	78,3
Bien	12,5	57,7	69,5
Assez bien	27,7	36,5	51,3
Passable 1 ^{er} groupe	38,0	18,3	31,6
Passable 2 nd groupe	14,2	8,5	18,4
Inconnue	3,0	18,9	27,5
Ensemble	100,0	29,2	41,9

(1) Sciences et Technologies de gestion

Source : MESRI-SIES, SISE

Les bacheliers avec mention ont un taux de réussite nettement plus élevé que ceux qui n'en ont pas obtenu

Parmi les étudiants ayant eu une mention « Très bien » au baccalauréat, plus de 78 % réussissent leur licence en 3 ou 4 ans. Pour ceux ayant eu une mention « Bien », ce taux atteint presque 70 %.

À l'inverse, les étudiants sans mention réussissent moins bien que la moyenne avec un taux de réussite à 3 ou 4 ans de 32 % pour ceux qui réussissent

directement après la première série d'épreuves (1^{er} groupe) et seulement 19 % pour ceux qui ont leur baccalauréat après la seconde série d'épreuves (2nd groupe).

Les étudiantes réussissent beaucoup plus souvent leur licence en 3 ans ou en 4 ans (47 %) que les jeunes hommes (35 %). Cela s'explique en partie par leur meilleur profil scolaire. Elles sont plus nombreuses que les garçons à avoir un baccalauréat général (4 points de plus) et à décrocher une mention au baccalauréat (20 % de mention bien ou très bien chez les étudiantes contre 13 % chez les étudiants).

Les étudiants en sciences économiques, AES, sciences, santé et STAPS réussissent moins souvent leur licence en 3 ou 4 ans que les autres

Les taux de réussite de la licence en 3 ou 4 ans dépendent de la discipline d'inscription en L1. Seuls 36 % des étudiants inscrits en L1 en sciences économiques ou AES sont diplômés de licence en 3 ou 4 ans. À l'opposé, 46 % des inscrits en droit ou sciences politiques, sont diplômés d'une licence quatre ans après leur inscription en L1.

Ces différences s'expliquent en partie, par le profil scolaire des étudiants inscrits en L1 dans chaque discipline. C'est en effet en sciences économiques ou AES que l'on compte le moins de bacheliers généraux (66 %). La part de bacheliers ayant eu une mention « bien » ou « très bien » au baccalauréat y est aussi inférieure de 4 points à la moyenne. Cette part est de 6 points supérieure à la moyenne pour les étudiants en licence de droit ou sciences politiques, où plus de huit inscrits sur dix ont un baccalauréat général.

Le parcours antérieur des étudiants semble moins expliquer la réussite en 3 ou 4 ans en licence, relativement faible, en sciences et santé : 81 % de bacheliers généraux et 19 % de mention « très bien » ou « bien » au baccalauréat dans cette filière.

La réussite en licence des étudiants qui ne changent pas de groupe disciplinaire en cours de parcours (90 % des bacheliers 2014 inscrits en licence) est un peu plus élevée : 31,4 % en 3 ans et 42,5 % en 3 ou 4 ans.

Réussite à la licence en trois ou quatre ans des bacheliers 2014 inscrits en L1 à la rentrée 2014, selon leur discipline d'inscription en L1 (en %)

	Part des inscrits	Part des bacheliers généraux parmi les inscrits	Part des mentions bien et très bien au baccalauréat parmi les inscrits	Réussite en 3 ans	Réussite en 3 ou 4 ans
Discipline L1					
Droit, sciences pol.	19,5	82,0	22,9	30,2	45,7
Sciences éco, AES	13,6	66,6	13,6	23,6	36,4
Arts, lettres, langues, SHS	41,2	74,6	16,7	32,8	43,8
Sciences-santé	16,9	81,5	19,0	24,8	38,6
STAPS	8,8	69,7	7,4	27,7	39,8
Total	100,0	75,7	17,1	29,2	41,9

Source : MESRI-SIES, SISE

Nicolas RAZAFINDRATSIMA, Lionel BONNEVIALLE
MESRI-SIES

Réussite en 1^{ère} année de licence et présence

C'est en 1^{ère} année de licence que le redoublement ou l'abandon sont les plus importants. Le taux de passage national de L1 à L2 des néo-bacheliers se situe à 44 % en 2018. Il est en hausse cette année après plusieurs années de stabilité. Cependant cette évolution est délicate à analyser. En effet, pour la session 2018, les modalités de passation des examens ont été significativement différentes de celles des années précédentes du fait des grèves et blocages d'université.

Les taux d'abandon et de redoublement à l'issue de la 1^{ère} année sont importants, respectivement 29 % et 27 %. L'assiduité de l'étudiant est déterminante dans son parcours. A minima, l'absence de note supérieure à 0 aux examens témoigne d'une absence totale d'assiduité. Si près de la moitié des étudiants assidus en L1 passe en 2^{ème} année, près des trois quarts des étudiants non assidus ne se réinscrivent pas en licence l'année suivante.

Répartition des néo-bacheliers 2017 inscrits en licence, selon leur parcours en fin de 1^{ère} année et leur présence

	Poids	Passage en L2	Redoublants	Sortants de licence
Assidus	92%	48%	28%	24%
Non assidus	8%	0%	24%	76%
Ensemble	100%	44%	27%	29%

Source : MESRI-SIES, SISE

La formation de la licence se fait en trois années après le baccalauréat (L1, L2, L3). En L3 les étudiants peuvent choisir de poursuivre en licence professionnelle (LP). Le diplôme de « licence » désigne à la fois le diplôme de LP et de licence générale (LG). Les indicateurs présentés dans cette note sont réalisés à partir des données issues du Système d'Information sur le Suivi de l'Étudiant (SISE), qui recense les inscrits (SISE-Inscriptions) et les diplômés (SISE-Résultats). Le champ couvre l'ensemble des universités publiques françaises (hors Antilles et Nouvelle-Calédonie pour certains résultats en raison de l'indisponibilité des données) et le grand établissement « Université de Lorraine ». Ils sont calculés sur la base des inscriptions administratives, et non d'une présence effective de l'étudiant.

Les indicateurs de réussite et de parcours en licence sont déclinés, **pour la première fois, par discipline en université**. Chaque discipline et chaque université possède sa propre population étudiante. Or la probabilité de réussite (ou de passage) apparaît fortement corrélée à des caractéristiques de l'étudiant (sexe, âge, origine sociale et son parcours antérieur (série du baccalauréat, mention obtenue, âge au moment de son obtention et ancienneté de son obtention). Aussi, à côté des indicateurs bruts, des taux simulés sont calculés par discipline dans chaque établissement, correspondant à la réussite qu'on pourrait observer pour l'université si celle des différentes catégories d'étudiants était identique à la réussite nationale pour ces mêmes catégories. L'écart entre le taux observé et le taux simulé est appelé la « valeur ajoutée ». Cet indicateur permet de neutraliser l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants. Complémentaire à l'indicateur brut, il n'apporte néanmoins aucune information sur l'origine du niveau de la valeur ajoutée qui peut tenir tout autant de caractéristiques non observables des étudiants que de facteurs propres à l'établissement (dont les modalités de passation et de notation).